

(Source : [Les moutons enragés](#))



Que pouvons-nous faire à notre échelle pour participer au changement que nous voulons pour notre vie, pour nos enfants et ceux que nous aimons, pour tous les autres êtres vivants, pour la paix et pour le monde ?

Comment installer la cohérence au coeur sa propre vie, et dépasser ses contradictions internes entre sa conscience et les contraintes quotidiennes ?

Comment pouvons-nous réagir au quotidien, pour nous, nos enfants et nos proches, les autres hommes et femmes, les animaux et les végétaux et la planète ?

En quelques points, agir à son échelle, c'est :

- s'interroger sur les actes quotidiens et le sens de nos actes ;
- se positionner en cohérence au quotidien et agir en conscience à la mesure qui est la nôtre ;
- se sentir responsable de son destin et de son environnement ;
- faire un métier qui nous plaît et allie éthique et action ;
- retrouver du temps pour vivre et agir : gagner moins d'argent-stress pour moins de fatigue-passivité et pour reprendre le contrôle de sa vie ;
- prendre du temps avec ses proches et son environnement local pour développer des projets créant du lien et des échanges de services qui réduisent les coûts et répondent aux besoins de tous ;
- agir au sein de regroupements et d'associations grâce au pouvoir de la société civile ;
- être joyeux d'agir avec conscience et solidarité.

Agir là où nous sommes

“ Nous devons être le changement que nous voulons pour le monde. ”

Gandhi

Mais ce changement est d'abord intérieur et commence par les choix que nous faisons dans notre propre vie et dans chacun de nos petits actes quotidiens.

Aucun individu ne peut à lui seul changer le monde, mais nous avons tous un pouvoir là nous sommes, à commencer par l'attention que nous pouvons porter aux autres.

La part du colibri

Dans La part du colibri, l'espèce humaine face à son devenir, Pierre Rabhi rappelle l'enseignement de la légende amérindienne du colibri, appelé parfois l'« oiseau mouche », ami des fleurs...

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants le désastre.

Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces quelques gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?"

"Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part."

« Telle est notre responsabilité à l'égard du monde », conclut Pierre Rabhi, « car ne nous sommes pas totalement impuissants si nous le décidons. »

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



En bref - Glissement de terrain meurtrier en Ouganda



La crise n'est pas dans le monde extérieur, elle est dans notre conscience elle-même



Vouloir refaire le monde



De la nécessité du changement intérieur